**Deuxième Réunion de langues néolatines le 16 août 2020**

**Italie, Espagne, Mexique, Uruguay, Brésil, Chili**

Nous avons commencé la deuxième réunion de langue avec 30 participants, à 15h30 et elle a été prolongée jusqu’à 0h15 (jour 17) heure européenne. Nous organisons les tăches pour l’assemblée.

- À une question de Giancarlo, on répond que le MMEM ne signe pas les motions communs des quatre mouvements parce qu’il n’a pas eu de communication de ces mocions.

- Salutations au Chili de retour à l’activité dans le mouvement international. Nous sommes tous très heureux.

**Assemblée finale**

On parle beaucoup du format de l’Assemblée finale de la FIMEM. Le consensus convenu a été de permettre à chaque délégation d’inviter 4 ou 5 personnes à participer à l’Assemblée avec droit de parole tandis parce que seuls les délégués ont droit de vote. On considére que telle organisation ne promeut pas la démocratie et ne valorise pas le dispositif de l’assemblée si important dans notre conception de l’école, on considére comme un mauvais symptôme que tant de pays l’ont vu de bons yeux. Nous sommes désolés d’avoir raté l’occasion d’une grande assemblée qui aurait permis de consolider le processus intéressant qui a été la préparation virtuelle, mais très coopérative à la fois, de l’AG3, et qui aurait permis de participer et d’apprendre à des gens qui ont peu d’occasions d’assister à une RIDEF. On décide de faire une communication à l’assemblée en rendant cette circonstance claire. Il est apprécié que des accords ayent été conclus de la part du groupe qui prépare l’assemblée sur la base de différentes positions. L’assemblée peut être suivie par d’autres moyens pour tous les membres du Mouvement de l’Ecole moderne. Avant le 20 aȏut, toutes les propositions du groupe de langues doivent être communiquées. Du 20 jusqu’au 24 les coordinateurs des groupes de langues se réuniront pour faire la synthèse des textes qui arrivent de chaque groupe. Le 25 il y aura la rencontre des coordinateurs, des délegués, du CA et de la commission AG virtuelle pour préparer l’ordre du jour définitif et l’envoyer aux mouvements. L’assemblée finale se tiendra les 29 et 30 en séances du matin et de l’après-midi.

On demande au CA qu’il prépare pour le jour 25 un vademecum pour le donner aux delegués dans lequel pour chaque point à l’ordre du jour on fasse une liaison aux corréspondentes motions que les groupes de langues devront présenter de façon synthetique ainsi qu’on puisse faciliter le débat et les prises de décision.

On dit que la participation démocratique doit également être présente dans la vie quotidienne de nos mouvements, en plus qu’à la FIMEM, nous devons prendre soin des processus démocratiques qui sont en cours de bureaucratisation, il serait donc approprié d’aborder cette question comme un thème pour une RIDEF. Au sein des mouvements, il y a peu de participation lorsqu’on propose des candidatures pour le CA.

Lanfranco propose de travailler sur un règlement clair pour l’assemblée. Avec l’aide de Marco Esteban et Toño ils vont le rédiger.

On propose Teresita en tant que présidente de l’assemblée AG3.

Pour faire les travaux de secrétariat à l’assemblée finale se rendent disponibles Pilar et Juan, Anna et Giancarlo, Alba et Hortensia. Ricardo collaborera pour les traductions.

On parle de comme pourrait être l’ordre du jour de l’AG3. Les motions sont examinées et mises en relation aux différents points de l’Assemblée. Il est décidé de demander que toutes les motions déposées soient votées séparément. Il est convenu de préparer des résumés et des propositions claires pour un vote ou une déclaration dans l’intérêt que l’Assemblée, que nous apprécions tant, puisse bien fonctionner.

Teresita demande un examen attentif de l’ordre du jour que nous allons proposer pour l’AG 3 et répondre rapidement. Il est nécessaire d’inclure un point sur la Biennale (Document de François Perdrial).

On parle de la proposition allemande défendant l’opportunité de ne pas voter sur certaines des questions de cette assemblée virtuelle, laissant la résolution finale dans deux ans à la prochaine RIDEF.

Sur le thème de la bourse Benaiges présent à l’ordre du jour dont nous discutons, Flor fait remarquer qu’une réunion devrait avoir lieu pour discuter des communications et des dernières recommandations du C.A. Il est convenu que la question est déjà discutée et que la motion a dûment présenté la question dans son intégralité, car les recommandations susmentionnées ont été prises en compte pour la rédaction de la motion.

 On rappelle la nécessité que le budget alloué à la bourse apparaît séparément dans les bilans.

**Nous passons en revue l’ordre du jour que nous avons suivi à la première réunion pour voir les points en suspens.**

Sur la question du coût de la RIDEF, il est difficile de définir ce qu’est un pays bon marché parce qu’il dépend pour tout le monde de la coût du déplacement et de la vie dans le pays d’accueil. On décide solliciter que l’organisation vise à ne être trop chère en essayant des stratégies pour une aide solidaire et en recherchant des stratégies de subvention, et à faire des efforts pour un objective communautaire et pédagogique et non pas une rencontre avec du luxe touristique. Nous pensons qu’on a besoin d’une RIDEF avec une structure différente, avec un travail plus coopératif pour réduire les coûts. On propose aux pays qui n’ont jamais organisé une rencontre pour organiser la RIDEF 2024.

**Prochain RIDEF**

Au sujet du prochain RIDEF au Maroc on demandera plus d’informations, en particulier aux niveaux économique et pédagogique, car nous considérons que nous avons peu de communications à cet effet jusqu’à présent. On a écrit au CA pour demander, mais ils n’ont pas non plus d’autres informations qu’un compte-rendu des commission de travail instituées qui est sur le site FIMEM. Le thème de la rencontre pourrait être la participation démocratique.

**Ghana et Congo**

La question de la laïcité est soulevée en la liant à la demande d’information au Ghana et au Congo sur leur engagement envers la Charte de l’École moderne pour évaluer leur admission à la FIMEM.

Un document du MEPA, rédigé par Ricardo, récite comme il suit : « Les filles et les garçons sont libres de croire en une religion, mais l’école ne l’est pas. » On est d’accord sur la complexité du problème et le risque toujours présent du préjugé colonialiste. On dit que le changement doit être plus profond (du moment qu’il touche aux modèles culturels et notre tâche éducative est de produire un changement culturel) et pour tous et pour toutes pas seulement pour ces pays. Nous discutons sur la mémoire que nous présenterons à ce sujet. Des divergences sont présentes sur les informations que nous avons de Ghana et du Congo. On analyse le travail d’accompagnement qui doit être fait avec ces nouveaux mouvements. Les informations fournies par Nuccia sur le Congo sont appréciées.

Nous avons une réponse écrite des deux mouvements sur leur engagement à respecter la Charte des écoles modernes. Chaque mouvement décide de son vote à ce propos après ces réflexions.

**Motions REMFA**

Les cinq motions ont déjà été traitées et doivent être organisées pour être incluses dans l’ODJ de l’AG 3. On évalue de les présenter avec celles du MCE, du MCEP, du MEPA et du REPEF et il est décidé de demander qu’elles soient votées séparément.

**La candidature de Glaucia pour CA**

Glaucia présente ses projets pour travailler au C.A. si elle sera élue. Elle nous parle avec dynamisme de la façon dont il est nécessaire de travailler pour que l’idéologie néolibérale et le capitalisme le plus cruel ne deviennent pas la seule réalité possible aussi à l’école. Cette assemblée de langue juge de façon très positive et se propose d’appuyer cette ligne dans le C.A. par des différentes actions soit par l’intermédiaire du Réseau des délégués que/ou des commissions.

**Présidence d’honneur**

La question de la présidence d’honneur pour Teresita et Giancarlo est une fois de plus soulignée, cette fonction n’est pas prévue ni dans le Statut, ni dans le Règlement et si nous défendons une organisation plus horizontale, nous ne pouvons pas en même temps proposer plus de verticalité ; mais la question n’est pas complètement réglée...

**Motion sur l’émigration**

La motion française sur les politiques migratoires est analysée et évaluée positivement.

**Cotisations FIMEM**

Il y a un long débat sur la proposition de changement dans le système de cotisation à la FIMEM qui nous a envoyè la commission formée à cette fin. Son grand travail est apprécié. Mais il doit être complété par une proposition de nouvelle classification des mouvements. Il est difficile de trouver une solution totalement satisfaisante. Il est démontré que dans les pays ayant le même indice de développement humain, le salaire moyen de l’enseignant peut être différent. On pense que la chose vraiment juste serait que chacun paie individuellement selon ses moyens, mais la difficulté organisationnelle de cette question est évidente. Teresita demande à la commission d’expliquer comment le calcul est effectué. Il est décidé que chaque groupe, avec les informations reçues de cette discussion, votera à sa discrétion.

On reconnait qu’on a de l’inquiétude sur le déficit accumulé après deux Ridefs sans pouvoir récupérer de l’argent, il est proposé d’économiser sur les dépenses pour déplacements du CA (12.000 euros).

**Orientations**

Le document soumis par le CA est le même qu’on a vu en Suède avec des petites modifications.

**Évaluation du CA**

On est d’accord que au cours des deux dernières années le CA n’a pas été suffisamment attentif à l’aspect politique pédagogique comme on lui avait demandé à l’Assemblée suédoise. L’effort pour organiser le processus de discussion dans les assemblées de préparation de l’ AG3 est positivement apprécié. Les travaux de mise en place des commissions sont valorisés de façon positive. Par contre, il y a eu peu de résultats dans la création du Réseau des délégués. Le non-appel à une bourse Benaiges et son action dans d’autres aspects de cette question, ainsi que son attitude antidémocratique et bureaucratique, sont jugés comme négatifs. Les motions que nous avons déposées, éxpliquent suffisemment ce que nous pensons du CA. La fermeture de l’assemblée suédoise a été douloureuse, un coup dur pour ceux qui contribuent à la FIMEM depuis des années.

Nous nous disons au revoir au-delà de douze heures, en mangeant avec notre main gauche et ne pas voulant mâcher très tressé, mais avec l’affection qui donne le frottement, même s’il elle est virtuel et avec la satisfaction du devoir accompli.

Juan et Pilar MCEP